



Lundi 03 juin 2024

Contre les capitalistes et leur monde de barbarie : urgence révolution !

Avec l'offensive sur Rafah, l'ampleur de la barbarie de l'armée israélienne est devenue encore plus évidente. Couloir d'aide humanitaire fermé, risque de famine et bombardements continus de l'armée israélienne, depuis une semaine le massacre s'intensifie, après des mois d'autres massacres meurtriers.

L'indignation se fait de plus en plus entendre dans la rue

Les mobilisations se sont multipliées ces derniers jours en France, où pas une soirée ne s'est passée sans que l'indignation, la rage et la tristesse ne s'expriment. Sentiment renforcé par le soutien des dirigeants du monde occidental au génocidaire Benjamin Netanyahu, soutien qui va jusqu'à lui donner la parole à une heure de grande écoute sur LCI. Dans le même temps, les dirigeants occidentaux veulent nous faire croire qu'ils cherchent une solution pour le peuple palestinien : quel cynisme !

Ce n'est ni la demande d'un mandat d'arrêt de la Cour de justice internationale de justice, qui ne sera jamais appliqué et sans doute même jamais lancé, ni une énième résolution de l'ONU qui changeront quoi que ce soit au sort des Palestiniens : 62 résolutions de l'ONU dorment au fond des archives ministérielles depuis 75 ans. Biden et Macron parlent d'un cessez-le-feu : mensonges que tout cela puisque les armes qui servent à massacrer des civils palestiniens continuent d'être livrées en masse à Israël !

Et il ne faut pas compter sur les États arabes, qui se contentent de déclarations de pure forme contre la colonisation et les opérations de l'armée israélienne, pour mettre un frein à la poursuite de ce carnage.

Partout, le capitalisme exploite, opprime, réprime

En France, Macron, s'emploie aussi à réprimer les peuples colonisés qui se révoltent, comme en Nouvelle-Calédonie où la population kanak ne fait que se dresser contre l'injustice de devenir encore plus minoritaire sur ses propres terres. Cette population qui subit la charge de l'exploitation accrue et du racisme.

La répression des peuples opprimés durera tant que les capitalistes seront au pouvoir.

Ceux qui sont complices des bombardements à Gaza, des morts parmi ceux qui se sont révoltés en Kanaky, sont les mêmes qui, en ce moment-même, valident les plans de milliers de licenciements, décident des attaques sur les allocations chômage, de la poursuite de la saignée dans les services publics, de l'offensive contre les travailleurs immigrés et de la remise en cause du droit de grève. Rien d'étonnant, ce ne sont que différentes facettes du même capitalisme, avide de pétrole au Moyen Orient, de nickel en Nouvelle-Calédonie, de profits partout. Les patrons et le gouvernement à leur service n'arrêteront de nous faire les poches et de nous rendre la vie impossible que si nous-mêmes le leur imposons par nos luttes de mettre un coup d'arrêt à leurs politiques anti-ouvrières.

Donner notre avis, puisqu'on nous le demande !

Dimanche prochain auront lieu les élections européennes. Leurs enjeux paraissent bien loin de tout ce qui se passe dans le monde et ici même. Mais, puisqu'on nous demande notre avis, donnons-le ! Dans ce paysage politique composé de politiciens professionnels qui, au mieux, font des fausses promesses, au pire, utilisent la xénophobie et le nationalisme pour nous diviser, **nous pouvons faire un autre choix : celui de mettre en avant les besoins et les perspectives des travailleurs et des travailleuses. C'est ce que portent les 81 candidates et candidats de la liste conduite par Selma Labib, conductrice de bus, et Gaël Quirante, postier. « Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution ! » : oui, pour la fin de la barbarie guerrière et de la misère, il n'y aura pas d'autre chemin que celui de la révolution.**

Ils en veulent toujours plus

Les entreprises privées de l'eau et de l'assainissement pillent l'argent public depuis des décennies. On se souvient de contrats opaques de 30 ou 40 ans au profit de Suez ou Veolia. La donne a changé : les collectivités locales, soumises à des restrictions budgétaires, réduisent la durée des contrats, demandent plus d'innovations et réduisent le prix des contrats.

Jusqu'à présent, les actionnaires de l'eau ont toujours réussi à conserver leurs marges, au détriment de l'augmentation de nos salaires et en réduisant les effectifs. Mais ce n'est pas suffisant pour eux : afin d'augmenter encore leurs profits, la FP2E (fédération professionnelle des entreprises de l'eau), le lobbyiste des patrons de l'eau, a listé pas moins de 25 propositions !

Nous, nous n'en avons qu'une seule. C'est nous qui produisons et exploitons, ils ont besoin de nous, mais nous n'avons pas besoin d'eux : supprimons patrons et actionnaires !

Les profits du « capitalisme vert »

Carbonity, dont Suez détient 33 % des parts, est une société canadienne produisant du biochar, un charbon végétal à usage agricole issu de la pyrolyse de matières organiques. Cette « technologie à émissions négatives » (selon le GIEC) permettrait d'éviter le rejet de 36 000 tonnes de CO₂ sur trois ans. C'est autant de crédits carbone qui vont être revendus à Microsoft. Un énième épisode montrant que le marché carbone, loin d'être efficace pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, n'est qu'une source supplémentaire de profits.

Choise France : les géants du déchet en France exploitent les travailleurs sans papiers

Dans un article du 21 mai dernier, Libération révèle l'histoire d'une douzaine d'employés en procès contre leur ancien employeur, NTI. Ce sous-traitant de Veolia, Suez et Paprec a fait travailler dans les centres de tri de ses donneurs d'ordre plusieurs travailleurs et travailleuses sans papiers dans des conditions infâmes. Non respect des temps de repos légaux, refus de prise de congés, des blessés qui continuent à trier les déchets, des travailleurs obligés de descendre dans la fosse à déchet lors de pannes... Une salariée a été contrainte de travailler sur un poste de tri manuel jusqu'à son 8^e mois de grossesse !

NTI n'en est pas à son coup d'essai puisqu'une procédure a déjà été lancée en 2023 par 10 anciens salariés. Difficile donc pour les donneurs d'ordre de

jouer la surprise ! Pendant que des politiciens font voter des lois racistes, les patrons profitent sans vergogne de l'exploitation de nos collègues sans papiers.

Votez pour des camarades de travail, Votez pour la liste « Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution ! »

Pourquoi aller voter ? Bien des travailleurs, des jeunes, des retraités, ont vu passer des candidats qui promettent la lune, puis des élus qui ne mènent que la politique des patrons et des riches contre eux. Ils se demandent à quoi bon voter. Mais l'abstention est silencieuse. Elle ne précise pas ce que sont nos colères et désirs de changement. Et voter pour un « moindre mal », ou pour sanctionner Macron, ça non plus, ce n'est pas bon !

Du côté de la gauche à plusieurs têtes, LFI, PCF, PS, EELV-Verts, ces Européennes sont utilisées comme un simple marchepied pour la présidentielle de 2027. Pour voir qui arrivera le premier ! Mais en attendant, on fait quoi pour vivre et pas survivre ? On s'organise comment contre la dégradation des salaires, contre les licenciements, contre tout le pognon mis pour l'armée et les marchands de canon, au lieu d'aller aux hôpitaux et aux écoles ? C'est celui-là, pourtant, notre problème.

Du côté du RN, il y a de quoi se faire du souci. À ceux qui disent qu'on ne l'a jamais essayé, nous répondons : « heureusement ! » Les têtes de l'extrême droite cherchent à aller « à la soupe », dans des fauteuils de président et ministres. Pour eux aussi y défendre les intérêts de leurs amis patrons ! Pour y faire voter des lois antisociales comme le fait leur amie Meloni en Italie. Pour y restreindre les droits des femmes et les cantonner à élever des gosses. Non merci ! Voyez les Trump, les Bolsonaro, les Poutine, les Orban ou Milei. Ras-le-bol de leur racisme. Pour faire barrage à ces réactionnaires, il est illusoire de croire que ce sera en votant une fois de plus pour ceux dont la politique impopulaire a fait leur lit. Barrage, nous ne le ferons que par nos luttes... Un terrain où on ne la voit pas, l'extrême droite, sauf pour s'opposer aux grèves !

C'est pourquoi nous vous proposons de voter pour notre liste de travailleuses, travailleurs et jeunes qui ne vous disent pas, contrairement à bien des autres, « votez pour nous et on fera le reste ». Qui nous représentent vraiment. Qui disent que nous, les millions qui travaillons, produisons les richesses, devons décider de tout dans cette société : ce qu'on produit, où, comment et pour qui. Ce sera une révolution, oui, mais c'est la seule solution !